

Economie américaine : les femmes prennent le pouvoir

Autor(en): **Estier, Sabine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **78 (1990)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279439>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Economie américaine : les femmes prennent le pouvoir

Trop optimiste, ce titre ? Sans doute. Mais l'ère informationnelle se décline bel et bien au féminin.

Les femmes ont peut-être raté l'ère industrielle, mais elles seront une force essentielle dans l'ère informationnelle. C'est la thèse de deux Américains, John Naisbitt et Patricia Aburdene, dans *Megatrends 2000*, une nouvelle version de leur best-seller de 1982 *Megatrends : 10 tendances qui transformeront notre vie*.* Aujourd'hui déjà, les femmes occupent les deux tiers des emplois créés depuis vingt ans dans le secteur de l'information.

Industries et entreprises ont été créées par des hommes pour les hommes, rappellent Naisbitt et Aburdene. Après la Seconde Guerre mondiale, les soldats américains ont enfilé survêtements d'ouvriers et complets de managers. Mais s'ils ont ôté leur uniforme, ils ont conservé le modèle militaire, bureaucratique et autoritaire. Un modèle efficace dans une ère industrielle qui exigeait que des ordres soient donnés et qu'on y obéisse, concèdent les auteurs, qui rappellent que les Etats-Unis ont été la puissance économique mondiale des décennies précédentes.

Aujourd'hui, les femmes américaines qui ont envahi le monde du travail ont un avantage: elles n'ont pas à se défaire de ce modèle de management périmé. Car si la créativité était inutile pour la production à la chaîne, il n'est désormais plus question de fabriquer des seuls bien de consommation. Il faut maintenant travailler avec des gens, des équipes, que ce soit dans l'information, les services, la finance, l'informatique ou la biotechnologie.

Changement de leadership

Après deux décennies durant lesquelles elles se sont insérées avec frustration dans l'establishment mâle, les femmes d'affaires d'aujourd'hui vont révolutionner l'univers



Businesswoman malade travaillant de son lit, d'après un dessin paru il y a quelques années dans le défunt MS. A l'ère informationnelle, tout est possible...

du travail, prophétisent John Naisbitt et Patricia Aburdene. D'autant plus qu'elles ont atteint dans les secteurs d'avenir la masse critique qui leur permettra d'avoir de l'influence. Les deux auteurs prédisent que c'est aux femmes que reviendra le leadership des prochaines décennies dans les domaines porteurs de l'économie. Si l'homme incarnait le prototype du travailleur dans la société industrielle, le travailleur de la société de l'information, c'est la femme, déclarent-ils.

Naisbitt et Aburdene ont scruté l'économie américaine: chiffres à l'appui, ils montrent qu'aux Etats-Unis les femmes, employées ou chefs d'entreprise, dominent la société de l'information. 80% des femmes qui travaillent sont dans le secteur de l'information et des services. Elles n'y sont pas seulement secrétaires: 39,3% des postes exécutifs, administratifs et de managers sont occupés par des femmes. Les Américaines sont deux fois plus nom-

breuses que les hommes à lancer de nouvelles entreprises. Et si elles n'étaient en 1970 que 10% dans le monde des affaires, elles en composent aujourd'hui 30 à 50%, que ce soit dans les banques ou les entreprises d'informatique. Quant à *Working Woman*, le magazine des femmes qui travaillent, il a depuis 1988 un tirage plus important que *Business Week*.

Regardez Procter et Gamble: plus d'un tiers des responsables du marketing sont des femmes, disent Naisbitt et Aburdene, de même que 35% des nouvelles recrues d'Arthur Andersen & Co; 25% des éditeurs de journaux portent des tailleurs et non des complets. Chez Apple Computer, les femmes occupent 30% des postes de managers, etc.

A quoi est dû ce bouleversement du leadership économique? En grande partie à l'éducation et à la formation qu'ont acquises les femmes américaines, estiment les auteurs: 44% des femmes ont une formation universitaire, contre 20% en 1965. En 1966, 3,5% des licences en droit étaient décrochées par des femmes, contre 40% en 1987. En médecine, durant la même période, le pourcentage a passé de 7 à 32,5%. En économie d'entreprise (MBA), 33% des diplômes sont obtenus par des femmes aujourd'hui, contre 11,7% en 1975.

Naisbitt et Aburdene ont tendance à porter des lunettes roses. Leur prédiction pour l'économie américaine du XXI^e siècle en est un autre exemple. Mais même si leur vision de la percée féminine dans le monde de l'information et des services est trop optimiste, elle n'en dégage pas moins une tendance intéressante qui touchera aussi l'Europe. De façon atténuée, bien sûr, vu le plus faible nombre de femmes dans le monde du travail et les postes à responsabilités.

Sabine Estier

**Megatrends 2000*, de John Naisbitt et Patricia Aburdene, 1990, Los Angeles Times Syndicate.